

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP.^t : — 3 mois, 5 fr.; 6 mois, 9 fr.; Un an, 16 fr.
 Hors du DÉP.^t : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue Valentré.
 PARIS : HAVAS et C^o, 8, place de la Bourse.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
 RECLAMES — 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Arrivées à	Départs de	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS
CAHORS	CAHORS							
40 h. 25 ^m matin.	4 h. 40 ^m matin.	6 h. 15 ^m matin.	7 h. 17 ^m matin.	7 h. 50 ^m matin.	9 h. 11 ^m matin.	11 h. 47 ^m matin.	9 h. 52 ^m matin.	12 h. 51 ^m matin.
5 h. 1 ^m soir.	1 » 00 ^m soir.	2 » 42 ^m soir.	3 » 52 ^m soir.	4 » 18 ^m soir.	5 h. 17 ^m soir.	8 h. 40 ^m soir.	5 » 45 ^m soir.	4 » 39 ^m »
10 h. 27 ^m »	5 » 45 ^m »	7 » 40 ^m »	9 » 22 ^m »	9 » 41 ^m »	—	4 h. 41 ^m matin.	11 » 7 ^m »	3 » 1 ^m soir.

Train de marchandises facultatif : (Départ de Cahors — 5 h. «^m matin.
 Arrivée à Cahors — 8 h. 56^m soir.

Train de foire. (Départ de Libos. — 7 h. 10^m matin.
 Arrivée à Cahors. — 9 h. 15^m matin.

Cahors, 24 Décembre.

Le procès Roustan-Rochefort a donné lieu, dans la presse française, à des polémiques aigres-douces, dans lesquelles nos lecteurs nous sauront certainement gré de n'être pas intervenu.

Le journalisme a mieux à faire, croyons-nous, qu'à épiloguer, plus ou moins judicieusement, à propos de faits désormais acquis, et dont personne ne peut ni empêcher ni modifier les conséquences.

Si cette tendance de l'esprit français à disserter sur les événements accomplis venait par malheur à se généraliser, nous aurions bientôt la réputation d'être le peuple le plus rabâcheur du monde en cessant d'être le plus spirituel.

Le procès Roustan-Rochefort présente en outre une particularité assez curieuse. Il a une suite qui menace de ne plus finir.

Il avait été question, au cours des débats, devant la cour d'assises, du dossier Bokhos, qui renfermait, au dire de M. Rochefort, les secrets les plus compromettants. Sur la demande des parties intéressées, deux arbitres furent nommés pour examiner ce fameux dossier. MM. Clémenceau et Menard-Dorian, après avoir parcouru les pièces qu'il contenait, opinèrent d'un commun accord que, pour des raisons d'ordre général, le dossier ne devait pas être publié.

Il semblait que cette sentence arbitrale aurait dû mettre fin à l'incident; mais point. Sans tenir compte de l'opinion exprimée par MM. Clémenceau et Menard-Dorian, le journal le *Paris*, qui avait promis à ses lecteurs la primeur du dossier Bokhos, s'est empressé d'en éparpiller les feuilles aux quatre vents de la publicité. De là nouvelles discussions et nouveaux ergotages pour savoir si *Paris* avait eu tort ou raison d'agir comme il l'a fait.

Nous avouons très franchement que la question nous préoccupe très peu. Elle nous intéresse même d'autant moins, que les pièces du dossier Bokhos publiées jusqu'à ce jour, n'offrent rien de particulièrement digne d'arrêter notre attention.

Nous y voyons relatés les pourparlers entre M. Bokhos, résident à Beyrouth, et M. Maccio, consul d'Italie à Tunis, pour la rédaction du journal arabe et anti-français le *Mostakel*. Nous y trouvons ensuite le récit des démarches faites par M. Léon Renault pour la fondation d'un crédit foncier tunisien. Tout cela ne nous apprend absolument rien de nouveau.

Voici qui est beaucoup plus utile : Le produit des impôts en France continue à être satisfaisant et dépasse même, ce mois-ci, les prévisions les plus optimistes. La première moitié de décembre a donné un excédant d'environ 16 millions, soit plus d'un million par jour. Pendant les 11 premiers mois, le résultat des perceptions fiscales avait dépassé de 191 millions les prévisions budgétaires. Si l'on tient compte du produit de l'impôt sur les valeurs mobilières qui se chiffre par 4 à 5 millions, la plus-value dépasserait 210 millions. Or, dans les calculs de la Commission du budget on n'a jamais tablé sur un excédant de 200 millions. Vous voyez que les prévisions des opportunistes ont été dépassées assez largement. Et si la plus-value se maintient dans les mêmes proportions d'ici au 31 décembre, il y aura encore une assez jolie somme à consacrer aux dégrèvements, même après avoir fait face aux dépenses extraordinaires qui se chiffrent cette année par une somme d'environ 170 millions.

LE RACHAT DES CHEMINS DE FER.

M. Léon Say a publié dans le *Journal des*

Il ne vit rien : le silence de la mort régnait sur ces ruines solitaires, aussi bien que sur la contrée tout entière, qui disparaissait comme dans un brouillard.

Il chercha pour son cheval et pour lui un endroit bien abrité; il découvrit enfin au delà de la muraille quelques grosses masses de pierre; c'est là qu'il attacha son cheval, qui se trouva si bien caché, qu'il eût été difficile de l'y apercevoir de la route, même en plein jour; puis il continua à rôder silencieusement au milieu des ruines.

Il grimpaît, les yeux baissés, sur des rochers épars çà et là, tantôt soulevant péniblement quelques pierres, tantôt fouillant le sol de son sabre.

Tout à coup, un cri de joie aussitôt étouffé, se fit entendre, il avait trouvé ce qu'il cherchait.

Une ouverture étroite, mais profonde, s'ouvrait à sa vue.

Il écarta à la hâte les débris de mur et le gravier qui obstruaient cette ouverture, et bientôt on put voir une noire entaille, semblable au sinistre bâillement de quelque esprit infernal hantant ces ruines.

C'était sans doute quelque reste de souterrain, qui ne s'était point encore entièrement effondré.

— Je savais bien, par tous les diables ! que je finirais par trouver ce caveau. M'y suis-je assez caché quand j'étais gamin ! C'est, en effet, une bonne cachette; ce que j'y jetterai ne verra certainement plus la lumière du jour... Et maintenant que tout va pour le mieux, à mon poste ! Il ne saurait plus être loin !

Cela dit, Wenz alla retrouver son cheval qui

Economistes, contre le rachat partiel ou total des chemins de fer un très remarquable article dont voici la substance :

« A toute époque, dit M. Léon Say, la reprise des chemins de fer par l'Etat et leur exploitation en régie constitueraient une lourde faute économique; mais aujourd'hui ce serait plus qu'une faute, ce serait une atteinte portée à la fortune publique.

» Je ne distinguerai pas le rachat partiel du rachat total. Le rachat des chemins de fer de la Compagnie d'Orléans serait une absurdité économique et financière, si ce n'était un premier pas vers un rachat total. Personne ne doute d'ailleurs que les promoteurs du rachat partiel ne deviennent le lendemain du jour où ils l'auraient obtenu, les promoteurs les plus ardents du rachat total.

» Ce que je prétends, c'est que le rachat des chemins de fer, partiel d'abord, total ensuite, entraînerait des complications de capitaux et de titres qui rendraient impossibles l'achèvement des opérations financières commencées. Ce que je prétends ensuite, c'est que l'exploitation des chemins de fer par l'Etat introduirait dans le budget annuel un tel désordre que l'équilibre en serait rompu, et que les études sur le dégrèvement des impôts devraient être forcément abandonnées.

» Il ne faut pas l'oublier, c'est un mouvement de deux milliards, un milliard en recette et un milliard en dépense que les chemins de fer ajouteraient au mouvement annuel du budget de l'Etat.....

» Le jour où les projets dont on parle recevront un commencement d'exécution, il faudra, à moins qu'on ne veuille ouvrir l'ère des déficits, renoncer à continuer les études de dégrèvement que le pays suivait pourtant avec un intérêt passionné.

s'était étendu sur le sol rocailleux et s'était mis aussi bien à l'aise que possible.

Le dragon ouvrit la valise qu'il portait en selle, et en tira les deux grands pistolets de cavalerie et une petite poche à cartouches de cuir; il visita minutieusement les armes, essaya les pierres à feu et mit de la poudre fraîche dans le bassinet.

Puis il reprit le manteau de son frère, qu'il avait jeté à terre en arrivant; il s'en enveloppa en murmurant avec un sourire :

— Avec ce grand manteau gris du vieux, je puis me glisser aussi près que je le voudrai de l'entrée, sans avoir à redouter que mon uniforme rouge me trahisse.

A ces mots, il sortit furtivement des ruines et se dirigea vers l'ouverture, qui servait autrefois de porte d'entrée et devant laquelle passait la route.

Mais à peine eut-il fait quelques pas qu'il s'arrêta épouvanté.

Un frisson agita soudain tous ses membres, et le fit trembler comme une feuille sous le vent.

Un bruit se fit entendre distinctement au loin.

C'était le pas d'un cheval, mais la nuit était si tranquille que le bruit venait de loin.

Ce pas était irrégulier, et d'intervalle en intervalle on n'entendait plus rien.

— Ah ! ah ! dit Wenz qui avait repris tout son sang-froid et avait déjà entièrement surmonté le moment d'émotion qu'il précède chez le plus grand criminel l'exécution d'un forfait, ah ! ah ! il ne peut plus avancer ! C'est que, ajouta-t-il d'un air cynique, c'est que j'ai eu l'heureuse idée

» Beaucoup d'emprunts et point de dégrèvements, telle serait la conclusion logique de la politique du rachat. C'est le contraire du programme que les dernières élections ont affirmé et qui se traduirait plutôt par ces mots : Autant de dégrèvements que possible et point d'emprunts. »

Revue des Journaux

Le *Journal des Débats* fait remarquer qu'en France, l'église catholique est actuellement contraire à la séparation complète :

« Comment dès lors sera-t-il possible, dit-il, dans un pays catholique de maintenir en vigueur le système de la séparation.

« On espère mettre fin à une lutte malheureuse en rompant les liens qui attachent l'Eglise à l'Etat. On n'arrivera qu'à la rendre plus violente. »

L'Unité Nationale, par la plume de M. Naquet, se demande si, à un jour donné, dans un temps que nul ne peut prévoir, le Sénat ne serait pas un rempart opposé aux ambitions malsaines de quelque prétendant ou de quelque général victorieux.

Il faut dit la *Paix*, que, dans toutes les élections, les républicains qui veulent le progrès et non la révolution aient leur programme et leurs candidats.

On verra alors sensiblement remonter le chiffre des votants et aussi le niveau parlementaire qui menace de s'abaisser si on persiste à laisser la direction des élections à des comités de politiciens.

Le *Soleil* dit : La révision restreinte qui modifie le Sénat serait la porte ouverte à la révision radicale qui le supprime.

Les opportunistes qui auraient obtenu sa mutilation croyant en avoir fini avec la question de la révision, n'auraient fait qu'encourager les intransigeants à réclamer sa mort.

La *Presse* de Vienne du 19 décembre, reçoit de Saint Pétersbourg la dépêche suivante :

« Depuis quelques jours la police fait des per-

d'enfoncer un clou dans la partie charnue du sabot de son cheval. La pauvre bête ! elle me fait réellement pitié, mais je vais bientôt la délivrer de ce tourment.

Dès lors, il s'accroupit derrière le tas de pierres qu'il avait trouvé le plus propice à une embuscade, non loin de la route par laquelle devait arriver le capitaine.

Ainsi caché et couvert de l'ombre la plus profonde, il procéda avec le plus grand sang-froid à un nouvel examen de ses armes.

Puis, une fois qu'il eut acquis la conviction qu'elles remplissaient leur office, aussi bien qu'aux plus beaux jours de la campagne, il les plaça à côté de lui, à sa portée et il tendit l'oreille.

Au moment où cet homme s'appretait à commettre un épouvantable forfait, sa conscience devait sans doute faire entendre une dernière fois les conseils d'une âme honnête.

Du moins, parut-il un instant moins tranquille; c'est qu'au milieu du silence du lieu, rien ne l'étourdissait et il vit clairement toute l'horreur de l'acte qu'il allait commettre.

Et le pas du cheval, qui se faisait entendre de plus en plus distinctement, résonnait d'une manière singulièrement sinistre à ses oreilles.

Longtemps il se rappela ce son monotone et irrégulièrement cadencé.

(A suivre.)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT
 (21) du 24 décembre 1881.

LE MYSTÈRE DE MONTROYAL

Par Ernest PASQUÉ.

Après quelques tâtonnements, il découvrit le petit sentier, respecté par le temps, qui conduisait à l'emplacement même de la citadelle de Montroyal.

Il se retrouvait chez lui au milieu de ces ruines qui avaient été témoins de ses jeux d'enfance.

La lune éclairait de ses rayons blafards ces pans de murs à demi écroulés, qui projetaient des ombres allongées, semblables à de gigantesques fantômes.

Il tira son cheval vers le coin le plus obscur.

Une large entaille était pratiquée dans le mur le mieux conservé; c'est là qu'avait été autrefois la partie principale du château fort; de là, la vue dominait toute la contrée, et la grande route apparaissait comme un long ruban enlaçant la montagne de ses nombreux détours.

— C'est par ici qu'il doit venir, murmura Wenz, et ses petits yeux, semblables à ceux du vautour qui épia sa proie, interrogeaient anxieusement l'espace.

quisitions dans tout le quartier de la vieille ville. On dit que le nombre des arrestations s'élève à plus de deux cents. La raison de ce déploiement d'activité est la trouvaille faite dans les salons d'une exposition de peinture d'une feuille de papier contenant un plan très détaillé du palais de Gatchina et marquée en plusieurs endroits à l'encre rouge.

Informations

D'après la France il serait à peu près certain que M. Allain-Targé quittera le ministère des finances dans les premiers jours de janvier. C'est toujours M. Léon Say qu'on lui donne pour successeur. La retraite prochaine de M. Raynal serait également hors de doute.

M. le ministre de la marine est rentré vendredi à Paris, revenant de Brest. On assure qu'il a jugé tout à fait insuffisant le plan proposé. Les travaux d'amélioration à exécuter lui ont paru avoir un caractère d'urgence, tant il a trouvé les aménagements du port dans un état peu satisfaisant. On ajoute qu'il a l'intention de substituer à celui qui lui a été proposé, un plan plus complet et plus rationnel, pour lequel il demandera des crédits à la Chambre, lors de la discussion du budget de son département.

M. Démons, député, a été reçu par le président du conseil, qu'il a entretenu des mesures prises à l'occasion de la grève de Grand-Combe. Les avis parvenus au ministère de l'intérieur donnent cette grève comme terminée.

Le chef d'état-major du général de Galliffet vient d'être appelé à une haute fonction au ministère de la guerre.

On rapporte que 2,000 demandes de promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur sont déjà parvenues dans les différents ministères à l'occasion du 1^{er} janvier, et que les ministres, en présence de la disproportion qui existe entre le nombre des demandes et celui des croix mises à leur disposition se trouvent fort embarrassés.

Plusieurs journaux annoncent que le gouvernement a l'intention de soumettre à la Chambre, à bref délai, un projet de loi portant suppression du timbre de quittance établi par la loi de 1871. Il se peut que le gouvernement soit en principe favorable à ce dégrèvement, qui serait très bien accueilli par les commerçants, mais il ne pourra y songer utilement qu'après avoir établi sur une base stable l'équilibre du budget de 1883.

La commission du traité de commerce a terminé l'examen des tarifs annexés au traité franco-belge, et commencé l'examen du traité franco-portugais. Elle s'est ajournée au 5 janvier.

Plusieurs des Saint-Cyriens punis à l'occasion de la manifestation royaliste de Saint-Germain-des-Prés, hésitent à accepter la mesure gracieuse dont ils sont actuellement l'objet.

Le Conseil supérieur de l'instruction publique a tenu jeudi sa première séance. M. Paul Bert, ministre de l'instruction publique et des cultes, a ouvert la session par une courte allocution dans laquelle, souhaitant la bienvenue aux nouveaux membres, il a rappelé que M. V. Duruy était le promoteur de l'organisation de l'enseignement secondaire des jeunes filles et que l'honneur de cette initiative lui appartenait. Il a fait ensuite l'éloge de M. Jules Ferry et il a ajouté que le meilleur hommage qu'il pût lui rendre, c'était de l'imiter et de maintenir les traditions de courtoisie et de libéralisme, qu'il avait établies dans le Conseil.

Le Conseil a ensuite procédé à l'élection d'un membre de la Commission de discipline. M. Zévoort, ancien directeur de l'enseignement secondaire, a été nommé.

Après s'être partagé en différentes commissions entre lesquelles les affaires ont été réparties, le Conseil s'est ajourné à samedi, 2 heures.

Jeudi a été appelée l'affaire de M. Challemel-Lacour contre M. Rochefort. L'avoué de M. Henri Rochefort ayant produit un certificat attestant que le rédacteur en chef de l'*Intransigeant* est malade, et M^e Alloué, avocat de M. Challemel-Lacour, ne s'opposant pas à l'ajournement, l'affaire a été renvoyée à huitaine.

On nous télégraphie d'Alger, 21 décembre :

Le temps est redevenu beau. L'écoulement des eaux commence. La brèche du barrage de l'Habra a cent mètres de longueur et vingt-cinq de profondeur, la base a été emportée. La superficie de la plaine de l'Habra, recouverte par les eaux, est évaluée à cent mille hectares. La hauteur des eaux sur le versoir au moment de la rupture, était de 3 m. 50 et le débit de la rivière, de cinq mille mètres cubes par seconde.

Un village arabe, situé au-dessous du barrage, ayant une population de trois cents âmes, a été emporté comme un fétu. Deux douars de la tribu des Ouled-Saïd ont eu le même sort. Le torrent roulait pêle-mêle hommes, bétail, gourbis. Un certain nombre de personnes, parmi les populations européennes, se sauvaient en grimant sur les toits de leurs maisons, les autres sur des arbres. Mais il est probable, pour tous, que les secours ne sont pas arrivés en temps opportun. Beaucoup ont été surpris pendant leur sommeil.

Chronique locale

ET FAITS DIVERS.

Par décret du 17 décembre, M. Calmon sénateur est nommé président de la commission chargée de l'examen des comptes, rendus par les ministres, pour l'exercice 1880 et l'année 1881 :

LES PRESTATIONS EN NATURE.

Le ministre de l'intérieur consulté par un député, au sujet d'une proposition de loi tendant à supprimer l'impôt des prestations en nature, a donné en principe un avis favorable au système qui lui a été présenté.

Nous avons tout lieu de croire que cette taxe serait remplacée par un certain nombre de centimes additionnels portant sur les quatre contributions directes. — Nous ajouterons que l'adoption de cette proposition serait favorablement accueillie, principalement par nos populations rurales.

Nous ne voulons pas certes atténuer les immenses services rendus par la loi du 21 mai 1836, qui a créé cette taxe des prestations. Nous reconnaissons au contraire, que c'est grâce à elle que notre pays a été doté de ce réseau de chemins vicinaux qui fait la fortune de nos campagnes.

Mais le système des centimes additionnels, a sur la taxe actuellement existante, l'avantage inappréciable d'être plus exactement proportionnel aux ressources de chacun et surtout d'être d'un maniement beaucoup plus simple.

Le ministre de la guerre a prescrit dernièrement que les sous-officiers proposés par l'inspecteur général pour l'admission à l'école de Saint-Maixent, seraient convoqués dans les premiers jours de janvier, au lieu où se trouve l'état-major de la division, pour y subir des épreuves écrites. Ces dispositions ne pouvant être appliquées aux troupes stationnées ou opérant soit en Algérie, soit en Tunisie, le ministre de la guerre a arrêté les mesures suivantes :

Les sous-officiers d'infanterie qui actuellement en Afrique figurent parmi les candidats proposés à l'inspection générale de 1881 pour l'école militaire de Saint-Maixent, ne passeront ni examens écrits, ni examens oraux. Ils seront classés par ordre de mérite sur une liste générale établie par les soins de M. le général commandant le 19^e corps. Cette liste sera soumise à l'examen de la commission de classement des généraux commandants de corps d'armée qui l'arrêtera, et sur la liste définitive le ministre se réserve de prélever le nombre des sous-officiers à admettre à l'école. Les sous-officiers admis seront dirigés sur Saint-Maixent à l'époque des cours, avril 1882, à moins que des circonstances de campagne ne s'y opposent, auquel cas il en sera rendu compte au ministre.

Ces sous-officiers seront traités à l'école comme les élèves admis par concours. Les dispositions qui précèdent sont d'ailleurs indépendantes des dispositions relatives à la promotion des sous-officiers qui auraient mérité par une action d'éclat d'être nommés au grade de sous-lieutenant.

Une deuxième vérification du lait apporté par les marchandes en ville, a été faite ce matin à l'octroi du Pont-Neuf. Le lait a été généralement reconnu bon. Aucun échantillon n'a été saisi. Ces vérifications produisent leur effet auprès des laitières qui seraient tentées de baptiser leur lait trop généreusement.

Jeudi dernier, plusieurs personnes de la ville enfreignant la défense de passer sur le pont de service du pont du chemin de fer en construction à Cahors, avaient suivi le plan incliné qui conduit sur une des piles. En redescendant, le pied glissa à l'un d'eux, M. T..., âgé de 69 ans, qui tomba dans la rivière. Sans le dévouement des nommés Lafage, peintre, et Larnaudie, ouvrier du chemin de fer, qui se jetèrent bravement dans l'eau, c'en était fait de lui. Transporté dans une auberge voisine, M. T... qui, du reste, n'avait eu aucun mal, fut vite réconforté et regagna son domicile jurant, mais un peu tard, qu'il ne passerait plus sur le pont de service.

L'acte courageux des deux jeunes gens sus-nommés, mérite d'attirer l'attention de l'autorité.

Lafage n'en est pas, du reste, à son coup d'essai ; c'est un des valeureux médaillés de la Société des Sauveteurs du Lot.

UN ENFANT BRULÉ VIF. — Un épouvantable malheur vient de mettre en émoi le bourg de Lavergne, voisin de Gramat.

Le 21 courant, vers 9 heures du soir, un incendie se déclara à la maison d'habitation du nommé Gras. A ce moment, le fils du propriétaire, âgé de cinq ans, se trouvait seul dans la maison, et les flammes prirent avec une telle intensité, que toutes les tentatives faites pour arriver jusqu'à lui furent vaines. Lorsque les secours arrivèrent de Gramat, la maison n'était déjà plus qu'un amas de cendres. Grâce aux pompes bien dirigées, on put préserver les bâtiments voisins, notamment l'église et la maison d'école.

Le corps du malheureux enfant a été trouvé carbonisé sous les décombres.

UN COUP DE RÉVOLVER. — La com^e de Saint-Pastour, (Lot-et-G.) vient d'être en émoi par un accident qui défraiera longtemps les conversations. Jeudi, la fille L..., de mœurs plus que légères, a tiré un coup de revolver sur le sieur S..., l'un des propriétaires les plus considérables de Saint-Pastour dont il y a déjà quelque temps, elle s'est prétendue enceinte. La balle a effleuré M. S..., mais blessé assez sérieusement sa servante.

La fille L... a été arrêtée et écrouée à la maison d'arrêt de Villeneuve.

UN ORAGE A MONTAUBAN. — Jeudi soir, de 5 à 6 heures, la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée, a redoublé d'intensité. Des éclairs ont sillonné la nue et le tonnerre a grondé à diverses reprises.

La chose est assez rare en décembre pour qu'elle mérite d'être signalée.

TAXE DU PAIN A ALBI. — Par arrêté de M. le Maire de la commune d'Albi :

Vu le prix du blé froment, fixé à 22 fr. 97 cent. l'hectolitre.

Le kilogramme de pain de bis ou de ménage est taxé à 0 fr. 32 cent.

Le kilogramme de pain blanc (taxe officieuse), à 0 fr. 38 cent.

FÉCONDITÉ RARE. — Un cas de fécondité assez rare vient de se produire à Tournon-d'Angenais :

La femme du gendarme, Cazes, vient de mettre au monde trois filles. La mère et les enfants se portent bien.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS.

du 17 au 24 décembre 1881.

Naissances.
Fourastier, Louis, à St-Georges.
Bélibens, Marguerite, impasse Burgade, 1.
Quenellio, Bruno, rue Mascoutou, 35.

Mariages.
Paganel, Pierre, et Desprat, Marie.

Décès.
Faurie, Bernard, charpentier, 57 ans rue Batut, 7.
Montagnac, Pierre, employé, 50 ans, célibataire, rue du Château, 28.

Louis, Jean-Marie, mineur, 28 ans, célib., (hospice).
Quenellio, Bruno, 3 jours, rue Mascoutou, 35.

CONSEIL GÉNÉRAL. — SESSION D'AOUT.

Séance du 10 septembre 1881 (Suite).

Canton de St-Géry.

Bouziès-haut, chemin ordinaire n° 1.....	250 »
Esclauzels id. n° 4 bis.....	1,000 »
Cours, id. n° 5.....	250 »
Crégols, chemin d'intérêt commun n° 99....	500 »

Canton de Bretenoux.

Chemin d'intérêt commun n° 76.....	600 »
Id. n° 46.....	600 »
De Prudhomat à Gintrac, chemin ordin. n° 9	400 »
De Lamativie à Sérour, id. n° 2	400 »

Canton de Cajarc.

Cajarc, chemin ordinaire n° 9.....	1,000 »
Cadrieu, id. n° 2.....	200 »
St-Jean-de-Laur, id. n° 6.....	500 »
Carayac, id. n° 1.....	300 »

Canton de Figeac (Est).

Linac, chemin ordinaire n° 8.....	600 »
Felzins, id. n° 2.....	500 »
Lunan, id. n° 1.....	400 »
Prendéignes, id. n° 7.....	500 »

Canton de Figeac (Ouest).

Bédrier, chemin ordinaire n° 6.....	100 »
Id. id. n° 9.....	100 »
Camboulit, id. n° 1.....	100 »
Camburat, id. n° 1.....	200 »
Capdenac, id. n° 4.....	200 »
Id. id. n° 10.....	400 »
Fons, id. n° 2.....	200 »
Fourmagnac, id. n° 3.....	100 »
Id. id. n° 2.....	100 »
Lissac, id. n° 3.....	200 »
Id. id. n° 3.....	200 »
Planfoles, id. n° 6.....	100 »

Canton de Lacapelle.

Amélioration du chemin de grande communication n° 16 (traverse de Lacapelle), construction de parapets et de trottoirs..... 2,000 »
Au cas où la somme ne serait pas épuisée, employer ce qui restera à l'amélioration de la Patte d'oie, à la jonction du chemin n° 16 et du chemin n° 23.

Canton de Latronquière.

Chemin ordinaire n° 2.....	500 »
Id. n° 4.....	500 »
Id. n°	500 »
Id. n°	500 »

Canton de Livernon.

Chemin de grande communication n° 2, traverse de Livernon (caniveaux).....	1,000 »
Chemin vicinal ordinaire n° 7 (travaux neufs)	1,000 »

Canton de St-Céré.

Loubressac, chemin vicinal ordinaire n° 9...	400 »
Lentillac, id. n° 3...	500 »
Saignes, id. n° 2...	500 »
Mayrinhac, id. n° 10...	300 »
Bio, id. n° 2...	300 »

Canton de Gourdon.

Chemin ordinaire n° 9.....	500 »
Id. n° 1.....	500 »
Id. n° 1.....	500 »
Id. n° 5.....	250 »
Id. n° 2.....	250 »

Canton de Gramat.

Alvignac, n° 4.....	200 »
Le Bastit, n° 5.....	200 »
Carluçet, n° 6.....	400 »
Gramat, n° 7.....	400 »
Miers, n° 6.....	300 »
Rocamadour, n° 7.....	200 »
Thégra, n° 5.....	300 »

Canton de Labastide-Murat.

Chemin de grande communication n° 17....	250 »
Beaumet, chemin ordinaire n° 2.....	200 »
Caniac, id. n° 3.....	300 »
Fontanes-Lunegarde, n° 3.....	400 »
Montfaucon, id. n° 4.....	250 »
St-Sauveur-la-vallée, n° 2.....	300 »
Soulomès, chemin ordinaire, n° 2.....	300 »

Canton de Martel.

Baladou, chemin ordinaire n° 7.....	300 »
Cazillac, id. n° 12.....	300 »
Id. id. n° 13.....	300 »
Creysse, id. n° 3.....	200 »
Martel, id. n° 8.....	600 »
St-Denis, id. n° 6.....	300 »

Canton de Payrac.

Payrac, chemin vicinal ordinaire de Payrac à Bouco.....	250 »
Reilhaguet, chemin vicinal ordinaire de Laval au Roc de Levrant.....	200 »
Calès, chemin vicinal ordinaire de Calès à Pinsac.....	200 »

(A suivre).

Revue Agricole

Voici quelques chiffres intéressants extraits de l'état approximatif des récoltes en 1881, publié par le Journal Officiel.

La production totale du blé pour la France entière a été de 95 millions et demi d'hectolitres ; elle s'était élevée à 99 millions et demi en 1880. La surface cultivée en froment a pourtant été plus considérable que l'an dernier : 7,054,000 hectares au lieu de 6,880,000 ; mais le rendement à l'hectare n'a atteint que 13 hectol. 57, au lieu de 14 hectol. 56.

La même infériorité s'est produite pour la culture du seigle ; il n'en est pas de même du méteil, qui a donné un rendement à l'hectare supérieur à celui de 1880.

Dans notre département, le nombre d'hectares consacrés à la culture du blé était d'environ 80,000, qui ont produit 562,500 hectol. soit 7 hectol. à l'hectare. C'est peu, mais on se souvient que la récolte causa dans notre pays une déception générale. Le seigle et le méteil ont donné environ 10 hectol. par hectare.

On croit généralement que la culture du riz ne peut se faire que dans un sol très humide. M. Vespier, instituteur à Vachères (Basses-Alpes), dit en avoir cultivé avec succès une petite quantité à côté du froment, dans un terrain sec, préparé de la manière ordinaire. Il a obtenu 20 pour 1, ce qui est très-beau. Cette expérience mérite à coup sûr l'attention des agriculteurs.

La présence du phylloxera vient d'être constatée à Rabastens (Haute-Pyrénées). Disons à ce propos que le compte rendu du Congrès oenologique de Bordeaux, va paraître en un volume in-8° de 600 pages. Il contient non-seulement les procès-verbaux des séances et les rapports présentés au Congrès, mais encore une vingtaine d'autres qui n'ont pu être lus, faute de temps. A côté de cette publication, et sur le même sujet il faut signaler une brochure de proportions beaucoup plus modeste sde M. A. Joigneaux. Dans cette brochure l'auteur rend compte des séances du congrès, expose les résultats constatés et donne des conseils aux viticulteurs sur la manière de combattre leur terrible ennemi.

M. Ladrey publie la 4^e édition de son ouvrage *l'Art de faire le vin*. C'est un véritable livre de pratique, très facile à comprendre pour tout le monde. La nouvelle édition, plus complète que les précédentes, contient bien des choses intéressantes pour notre contrée. Nous signalerons en particulier un exposé de la question des vins de sucre, dont la fabrication commence à fournir aux vigneron du Lot non seulement une ressource précieuse pour la consommation, mais aussi un supplément de revenu qui n'est pas à dédaigner.

Annouçons pour en finir avec les questions vinicoles, qu'une exposition de vins et de fruits aura lieu à Bourges les 15 et 16 janvier 1882. Les demandes d'admission doivent être parvenues avant le 1^{er} janvier au président de la Société de viticulture du Cher.

C'est aussi à Bourges que se tiendra du 26 au 29 janvier, le concours d'animaux de boucherie organisé par la Société d'agriculture du Cher, et qui comprendra un concours d'animaux reproducteurs et une exposition de machines agricoles. A propos d'animaux gras, rappelons à nos éleveurs la préférence de plus en plus marquée qu'accordent au maïs les contrées où l'engraissement se pratique le mieux. D'une analyse du maïs faite par Boussingault il résulte que presque toutes les parties du grain sont nutritives ou engraisantes, et qu'il n'y a presque pas de résidu. En outre la viande des bestiaux engraisés au maïs possède un goût fin et délicat qu'aucune autre nourriture ne lui aurait communiqué. L'Angleterre notamment, fait venir du dehors de très-grandes quantités de cette céréale, qui, malheureusement, se maintient chez nous à des prix beaucoup trop élevés.

BULLETIN COMMERCIAL.

Céréales. — Les prix moyens des céréales sont les suivants, par 100 kilog.

Blé, 31 fr. 50. — Seigle, 21 fr. — Orge, 20 fr. 25. — Avoine, 20 fr. 75. — Maïs, 19 fr. 50.

Fourrages, par 1000 kilog :

Foin, 95 à 105 fr. — Paille, 40 à 50 fr.

Vins. — Calme absolu, et par suite fléchissement des cours. Cependant la consommation augmente : pendant le mois d'octobre il est rentré dans Paris 418,000 hectol. de vin, tandis qu'il n'en était entré en septembre que 374,000. Si on compare le mois d'octobre 1881 au mois d'octobre 1880, on trouve en faveur de 1881 une différence de 37,000 hectol. La situation actuelle est due évidemment à l'immixtion des vins de fabrication et des vins étrangers. D'ailleurs le commerce, vu l'élévation des cours, ne s'approvisionne qu'au jour le jour.

Bestiaux. — Cours du marché aux bestiaux de la Villette (prix du kilog de viande sur pied) Bœufs de 1 fr. 10 à 1 fr. 66, suivant la qualité. Vaches de 0 fr. 96 à 1 fr. 52. id. Tauraux de 0 fr. 98 à 1 fr. 26, id. Veaux de 1 fr. 70 à 2 fr. 16, id. Mouton de 1 fr. 59 à 1 fr. 90, id. Porcs gras de 1 fr. 46 à 1 fr. 1 fr. 56, suivant la qualité.

En résumé, fermé sur presque toutes les denrées.

C***

FOIRE DE CAHORS DU 17 DÉCEMBRE.

La demi-foire de samedi, 17 du courant, coïncidant avec celle de Catus, a été peu importante. Très peu de bestiaux sur le champ de foire. 25 paires de bœufs, quelques paires ont été vendues de 400 à 900 fr. la paire ; les gras se sont vendus de 33 à 35 fr. les 50 kil. poids vif. — 800 moutons ou brebis, vendus de 16 à 35 fr. la pièce ; les gras se sont vendus de 60 à 65 c. le kil. poids vif. — 300 petits cochons se sont vendus de 15 à 50 fr. la pièce ; les gras ont été vendus de 58 à 66 fr. les 50 kil. poids vif.

Marché aux grains.

Mis en vente	Vendus	Prix moyen
Blé 203 hec.	178 hec.	24 ⁸⁶ l'hec.
Maïs 113 —	94 —	16,87

Le blé est en baisse de 0,60 sur le précédent marché, le maïs reste stationnaire.

Dernières Nouvelles

Paris, 23 décembre soir.

Les journaux des diverses nuances ont donné des renseignements contradictoires sur la façon dont le recensement a été opéré à Paris. Soivant les uns, comme le Temps, tout a bien marché ; soivant les autres, l'opération est complètement manquée. Il se peut qu'il y ait exagération des deux parts, mais on peut dire hardiment que le travail qui va être fait sur les feuilles aujourd'hui réunies dans les diverses mairies sera loin de présenter toute la sincérité désirable.

Les journaux du soir annoncent que M. Roustan va reprendre son poste à Tunis.

Le bruit que le Pape serait décidé à quitter Rome prochainement paraît se confirmer ; si l'on en croit, du moins, les derniers télégrammes venus d'Italie, le Pape se serait définitivement prononcé dans ce sens.

C'est définitivement le 31 décembre que M. Chanzy quittera St-Petersbourg.

L'état de M. Charles Blanc, dont nous avons annoncé la mort, d'après un bruit qui a couru dans la matinée du 21, à Paris, est toujours très grave et on s'attend d'un moment à l'autre au dénouement fatal.

Bourse de Paris.

Cours du 24 décembre.

Rente 3 p. %	84.25
— 3 p. % amortissable	85.30
— 3 p. % amort. nouveau	85.00
— 4 1/2 p. %	113.00
— 5 p. %	114.15

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Paris, 22 décembre 1881.

Les valeurs de spéculation ont, pendant ces derniers jours, subi d'énormes fluctuations ; à un violent mouvement de baisse a succédé un retour en hausse plus violent encore.

Le Suez qui avait fléchi de 3.325 à 3.125, a atteint 3.360 ; de 2.770, l'Union s'est relevé aux environs de 2.800.

Nos rentes ont eu des écarts de cours inaccou-

tumés, la reprise dont elles sont l'objet depuis hier, les laisse encore loin de leurs cours les plus élevés du mois, on tient le 5 0/0 à 114.45, le 3 0/0 à 84.25, l'emprunt à 84.80.

La Banque de France se retrouve à 5.950, le Crédit foncier a remonté aux environs de 1.800, la Banque de Paris et le Crédit Lyonnais ont regagné une cinquantaine de francs. La Banque ottomane s'est élevée à 820, cours qu'elle n'avait jamais coté.

Les mouvements des chemins de fer ont eu moins d'ampleurs ; comme nos rentes, ils sont encore loin de leurs prix des premiers jours du mois.

La délégation Suez cotée 1.450 au moment où s'est produite la réaction est revenue vers 1.400, le Panama est de nouveau au-dessous de 510 ; on a revu les cours de 1.575 sur le Gaz et de 1750 sur les Omnibus.

Le 5 0/0 italien a dépassé 90.50 après avoir fléchi à 89.70 ; le 5 0/0 turc a peine à se maintenir au-dessus de 14, l'Egyptienne unifiée est lourde aux environs de 355.

Etude de M^e Louis BOUSQUET, avocat-avoué à Cahors, rue Fénélon, n^o 7.

VENTE

SURENCHÈRE DU SIXIÈME

APRÈS

Saisie immobilière

A l'audience des criées du tribunal civil de Cahors, le samedi trente-un décembre mil huit cent quatre-vingt-un, à midi précis.

D'une Terre située au lieu de Ste-Alauzie, commune du même nom, contenant environ quarante-huit ares soixante-dix centiares, formant le cinquième lot des immeubles saisis au préjudice de Combarieu, père, propriétaire à Sainte-Alauzie.

Mise à prix..... 1,410 fr.

S'adresser, pour de plus amples renseignements, audit M^e Bousquet.

Etude de M^e Louis BOUSQUET, avoué à Cahors, rue Fénélon, n^o 7, Maison Périés.

VENTE

SURENCHÈRE DU SIXIÈME

APRÈS

Saisie immobilière

Au tribunal civil de Cahors, le samedi trente-un décembre mil huit cent quatre-vingt-un, à midi précis.

De Prairies situées dans la commune de Ste-Alauzie, contenant environ soixante-dix-huit ares soixante centiares, formant le deuxième lot des immeubles saisis au préjudice de Combarieu, père, propriétaire à Ste-Alauzie.

Mise à prix..... 8,180 fr.

S'adresser, pour de plus amples renseignements, à M^e Bousquet, en son étude sus indiquée, lequel pourra être chargé d'encherir pour toute personne solvable.

RÉCOMPENSE A PLUSIEURS EXPOSITIONS

DEMANDEZ PARTOUT

DÉLICIEUSE LIQUEUR DE PIN

DITE

ÉLIXIR DES VOSGES

TONIQUE ET HYGIÉNIQUE

MÉDAILLE D'OR



Cette liqueur se recommande par ses propriétés balsamiques et stomachiques ; étendue d'eau, elle remplace avantageusement le SIROP DE PIN, dont elle renferme les principes actifs.

FOURGEAUD ET LACOSTE, inventeurs et fabricants, à Périgueux.

Dépôts dans les principaux établissements.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Numéro exceptionnel de Noël. — Sommaire de la 473^e livraison (24 décembre 1881). — TEXTE : Noël, composition de Bida, par Xavier Marmier. — Jim, par J. Girardin. — Un véritable ami, traduit de l'anglais de R. M. Jephson. — Aventures de deux poupées, traduit de l'anglais de Miss L. M. Alcott. — La vision de Robin Moore, traduit de l'anglais de MM. F. Locker. — Le caniche blanc, par A. Godin, traduit de l'allemand, par C. Colomb. — La mésaventure de Bob, par J. Girardin. — Un mariage en Alsace, par M^{me} de Witt, née Guizot. — Une méprise, par J. Girardin. — Dessins : Bida, Tofani, Lix. — Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE, fondé et dirigé par J.-A. BARRAL (G. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.) Un an, 20 fr. — Sommaire du N^o 663, du 24 décembre 1881 : J.-A. Barral. Chronique agricole. — Nouvelles de l'état des récoltes en terre. — Sagnier. La Société des agriculteurs du Nord. — Partie officielle. — Blanchard. Sur la soie des araignées. — Borgeand. L'agriculture égyptienne. — M.-B. Submersion des vignes contre le phylloxera. — Cassé. Fabrication du cidre de Normandie. — Lemoine. La fièvre des poules. — Sacc. Les forêts. — Tanguy.

L'enseignement agricole et les dépôts de poulaillers. — Sagnier. Bibliographie agricole. — Léouzon. Le bétail et les concours régionaux. — Valin. Echo du Sud-Est. Sagnier. — Société nationale d'agriculture. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles. — Bulletin financier. — GRAYVURE NOIRE : Application d'une pompe Gwyne, mue par une locomobile Ransome, à la submersion des vignes.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, journal universel d'électricité. 51, rue Vivienne, Paris. — Sommaire du n^o du 21 décembre. — Des conditions d'un bon isolement des conducteurs dans les applications électriques ; Th. du Moncel. — Galvanomètre universel de Siemens ; E. Boistel. — Exposition internationale d'électricité : Le théâtre de l'Expositon ; C.-C. Soulages. — A propos de la méthode de Poggendorff pour la détermination des forces électro-motrices ; A. Guerout. — Revue des travaux récents en électricité : Sur l'aimantation des liquides. — Pile à sulfate de fer de M. Wilbrant. — Sur une production d'acides organiques par l'électrolyse. — Sur l'acier pour aimants. — Sur la conductibilité électrique des gaz. — Sur les décharges alternatives dans le vide, par M. Domalip. — Sur la température de l'arc voltaïque. — Sur les effets lumineux dans les liquides pendant l'électrolyse. — Correspondance : Lettre de M. John Perry. — Faits divers.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Livres d'Étrennes de la maison Hachette. C'est plaisir de voir comment chaque année, à l'occasion du premier jour de l'an, les grandes maisons de librairie, — qui représentent, sachons-le bien, une des parties les plus vivantes de notre industrie nationale, — s'ingénient, non-seulement pour faire mieux que leurs concurrentes et leurs rivales, mais — ce qui leur est peut-être plus difficile — pour faire mieux qu'elles-mêmes.

Au moment de l'exposition de 1878, la librairie Hachette, par exemple, publiait ce chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre de l'illustration et de la typographie, les Saints Évangiles, avec les eaux-fortes magistrales faites d'après les dessins de Bida. On eut certainement cru la mine épuisée. Mais voilà que depuis nous avons vu paraître successivement l'histoire de Joseph, le Livre de Ruth, l'histoire de Tobie, et voici encore que cette année, sans qu'il y ait à craindre que l'admiration du public se lasse plus tôt que le talent du grand artiste et de ses habiles interprètes, la même maison nous donne l'histoire d'Esther (4 vol. in-folio, 50 fr.), tiré, comme les précédents, de la traduction de la Bible par Lemaître de Sacy et enrichi de 12 grandes compositions gravées à l'eau-forte d'après les dessins originaux de Bida, par les meilleurs maîtres en ce genre, et aussi de têtes de chapitres dessinées par Bida, de lettrines, de culs-de-lampe merveilleux d'exécution, avec encadrements, titres imprimés en rouge, et tout le luxe inouï d'impression, de papier, de caractères, qui ont fait de cette collection un des types les plus parfaits que nos presses françaises aient jamais produits.

Un autre grand artiste, Jean-Paul Laurens, signe les illustrations du Deuxième récit des temps mérovingiens, d'Augustin Thierry. Le fascicule de six feuilles grand in-folio (sur papier de Hollande, 75 fr. ; sur papier Whatman, 80 fr. ; sur papier de Chine, 100 fr. ; sur papier du Japon, 120 fr.), qui contient les six grands dessins du maître, reproduits par le procédé héliographique de Gouppil, n'a été tiré qu'à 210 exemplaires ; à l'heure où ces lignes paraîtront, les bibliophiles s'en seront certainement disputé la très rare primeur.

Voici maintenant pour prendre place dans la superbe collection qui comprend, entre autres beaux livres, la Suisse et l'Italie, de Jules Gourdaul, les Bords de l'Adriatique, de Charles Iriarte, la Promenade autour du monde, du baron de Hubner, l'Inde des Rajahs, de Louis Rousselet, etc., etc., un magnifique volume in-4^e, illustré de 200 gravures sur bois ; le Maroc (broché, 30 fr.), traduit, par Henri Belle, du texte italien de M. Edmondo de Amicis, que l'ardent soleil africain n'inspire pas moins heureusement que la pittoresque et curieuse Espagne ou les brumeux rivages néerlandais.

Voici encore, pour mettre à côté du Froissard, de Madame de Witt, l'histoire du gentil seigneur de Bayard, composée par le Loyal Serviteur, et rapproché du français moderne, avec une introduction, des notes et des éclaircissements, par M. Loredan Larchey. C'est le même procédé de composition : tout ce qu'il faut de retouches discrètes pour que le vieux texte soit facilement saisi et goûté, et rien de plus, c'est aussi le même procédé d'exécution : gravures et illustrations reproduisant d'anciens tableaux, d'anciennes estampes destinées à l'interprétation du texte et puisées aux sources les plus authentiques ; scènes de mœurs, vues et paysages formant comme le commentaire vivant du récit, le tout constituant un splendide volume grand in-8 (broché, 32 fr.), avec 8 planches, 3 titres et une carte en chromolithographie, un portrait en photogravure, 33 grandes compositions et portraits tirés en noir et 486 gravures intercalées dans les pages.

L'histoire de l'art dans l'antiquité, par MM. Georges Perrot et Charles Chipiez, dont le premier volume vient de paraître, formera une de ces publications, on peut le dire, monumentales, qui marquent sur le sujet qu'elles embrassent, une sorte de point d'arrivée de la science ou de l'art contemporain. Cet ouvrage qui paraît en livraisons que l'on réunit à chaque fin d'année pour former un beau volume, comprendra l'étude des principes et des plus remarquables monuments artistiques, architecture, sculpture, peinture, dans l'Égypte, l'Assyrie, la Perse, l'Asie-Mineure, la Grèce, l'Etrurie et le monde romain. Le premier des cinq ou six volumes, qui paraîtront successivement, est consacré à l'Égypte et forme un très beau volume grand in-8 (broché, 30 fr.), contenant 4 planches en couleurs, 15 planches en noir tirées à part et environ 600 gravures intercalées dans le texte : toute l'antique civilisation égyptienne est là, mystérieuse Isis, dont les auteurs, d'après les merveilleux travaux des Champollion, des Mariette et des Maspero, dévoilent et interprètent les secrets.

Nous rapprochons de cette publication qui débute plusieurs autres qui s'en rapprochent quant à l'

forme et sont aujourd'hui en plein cours de légitime renommée : *l'Histoire des Romains*, de M. Doruy, dont le 4^e volume, illustré de 500 gravures, accompagné de 6 cartes et de 9 planches en couleurs (broché, 25 fr.), va d'Auguste à l'avènement d'Hadrrien, et présente peut-être un intérêt plus puissant et plus nif à mesure que les grands faits qu'il raconte se rapprochent de nous et préparent les temps modernes. — Le tome VII de la *Nouvelle Géographie universelle* d'Elisée Reclus (grand in-8 broché, 30 fr.), comprenant l'Asie orientale, tout ce monde de l'extrême Orient, encore si mal connu et si curieux, si inquiétant peut-être, dont la description, pittoresque à la fois et exactement scientifique, comme l'œuvre tout entière de l'éminent géographe, est rehaussée par 2 cartes d'ensemble, 5 planches tirées à part et en couleurs, 200 cartes insérées dans le texte et 90 gravures sur bois ; — le *Monde physique*, d'Amédée Guillemin, dont l'ensemble formera tout un cours vulgarisé de physique terrestre et céleste ; après le tome I^{er}, en effet, dont l'objet est la pesanteur, la gravitation universelle et le son, le tome II, (grand in-8 broché, 20 fr.), qui vient de paraître, est consacré à la lumière et les deux suivants contiendront, l'un, l'électricité et le magnétisme, l'autre, la chaleur, la météorologie et la physique moléculaire ; 13 planches en couleurs, 13 planches en noir et 355 figures insérées dans les pages interprètent harmonieusement, pour l'esprit et pour les yeux, ce texte de M. Guillemin, dont il est inutile de rappeler la clarté, la compétence scientifique et, sur des sujets qui semblent le comporter si peu, l'agrément et le charme.

Etrences de la librairie Ch. Delagrave.

La librairie Ch. Delagrave inaugure par 3 volumes cette année, la Bibliothèque de Récréation du Bibliophile Jacob. Les contes littéraires mettent en scène des personnages qui ont joué un rôle dans l'histoire littéraire. 8 aquarelles et une cinquantaine de dessins par Kauffmann illustrent ce volume de même que le suivant, *Histoires d'autrefois*, récits, les uns comiques, la plupart dramatiques, dont l'action se passe au siècle dernier. Enfin les *Aventures d'un Orphelin* racontées aux petits enfants du Bibliophile Jacob et publiées par lui, illustrées avec la même richesse, par Ferdinandus, forment tout un roman des plus attrayants. L'impression générale est une émotion douce, tempérée par une gaieté de bon aloi. Cette collection composée de 3 volumes renfermant, les deux premiers des histoires amusantes ou touchantes, et le troisième un long récit, me paraît appelée à un vif succès.

Voici une autre collection de 4 volumes splendidement reliés : *L'Histoire d'une Ferme* est illustrée de 145 dessins par l'auteur lui-même M. Narjoux. Les trois petits Mousquetaires par Desbeaux, sont illustrés par une pléiade d'excellents dessinateurs. Ils ressemblent par l'intérêt et la verve aux grands Mousquetaires d'Alexandre Dumas. C'est du reste ce que dit M. Dumas fils dans une lettre préface.

La Rose et l'Anneau de Timarch, est le plus long et le plus charmant des contes des fêtes. Timarch n'est autre que Thackeray, le célèbre humoriste admiré de toute l'Angleterre. Les Disciples d'Érasme, par Eudoxie Dupuis, forment la plus curieuse et la plus saisissante des histoires de voleurs, illustrée avec une rare franchise de touche par Courboin.

Le Dessin aux États-Unis, par le peintre bien connu, doublé d'un grand voyageur, Félix Régamay, est un livre d'actualité, tout rempli de fins dessins faits, ou par les élèves des écoles Américaines eux-mêmes ou par M. Régamay.

La Géographie artistique de René Ménard, et la Mythologie du même auteur, et enfin le Cambodge, par Delaporte, nous initient, grâce à une profusion de gravures, aux merveilles de la nature, aux brillantes conceptions des religions antiques, aux curiosités étonnantes de l'art Cambodgien et aux singuliers et magnifiques aspects des paysages de l'extrême Orient.

Une main pieuse a condensé en trois excellents volumes et mis à la portée de tous ce que Mich-let, dans ses longs ouvrages, a dit de mieux sur le Moyen âge, les Temps modernes et la Révolution.

La vie et la mort de Jeanne d'Arc, par Jacques Porchat, est le récit de la plus grande page de notre histoire. Rappelons à ce propos les Trois mois sous la Neige, du même auteur qui, illustrés par Denzel, ont obtenu un si beau succès.

Les Grandes époques de la France, par MM. Hubault et Marguerie, forment le livre favori de tous les jeunes lecteurs qui aiment le pays de France.

Voici une charmante réimpression illustrée de la *Comédie enfantine*, par Louis Ratisbonne, auteur aussi des *Petits hommes* et des *Petites femmes*

parus l'an dernier, M. Boutet de Monvel a bien saisi dans ses dessins le côté spirituel et gai des vers de Ratisbonne. Il a rendu admirablement l'air naïf et fûté tout ensemble des Petits hommes et Petites femmes de 7 ans. Il a aussi donné ses soins aux célèbres Pupazzi de l'Enfance, par Lemercier de Neuville.

De charmants Albums sont mis en vente par la Librairie Delagrave : Les Péripiétés Cynégétiques de M. Mac-Aron, dues à un peintre d'un grand talent, caché sous le nom de Nidrach ; Les Fantaisies moyen âge, par Robert Tinant, drôlatiques aquarelles où l'exactitude du costume s'allie à un mouvement endiablé de verve bouffonne. Le Tour du monde en coquille de noix qui promène en de franches et coquettes aquarelles-deux enfants de sept ans à travers le monde.

On n'oublie pas les bébés cette année : Aux Contes de Tante Nicole, par Eudoxie Dupuis, à la Légende du Chat de la Mère Michel, illustrée par Hopkins, la librairie Delagrave ajoute les Petites contes, joli volume écrit de la bonne manière, par M^{me} Adriana Piazzi, des menus propos de fil en aiguille, par Eudoxie Dupuis, enfin les instructives Historiettes du Bon Papa Gilbert.

R. de Najac, connu par son charmant Nid de Pinsons de l'an dernier, a publié des Lettres d'Oiseaux où chaque volatile vient à son tour conter sa famille, ses habitudes, les légendes qu'il a inspirées. Tous ces volumes sont de merveilleux Albums de gravures.

Jarrive au Saint-Nicolas qui est toujours l'élegant journal plein de belles images et de jolies histoires, apportant chaque jeudi aux enfants sages et autres, le charme de l'imprévu, la joie de l'esprit, le plaisir des yeux. Illustrée par Bayard, Courboin, Kauffman, Boutet de Monvel, etc., cette luxueuse gazette enfantine forme déjà pour les années 1880 et 1881 deux beaux volumes illustrés, in-4^e qui sont en vente à la librairie Delagrave.

Les livres de la Maison Hetzel
48, rue Jacob, Paris

Les 94 Albums Stahl à 1 fr. 50, 3 fr. et 5 fr. — Bradel, 3, 5 et 7 fr. 50, toile.

Les 94 albums Stahl. — Des diverses parties de l'œuvre d'éducation et de récréation de la librairie Hetzel, celle de laquelle on l'a louée le plus unanimement, le plus libéralement, et partout et toujours, et sans réserve, c'est cette collection si variée de près de cent albums, que Stahl a créée au jour le jour, et avec un plaisir si évident, qu'il a dû considérer cette part de ses travaux comme une sorte de récréation pour lui-même.

Le jardin de M. Jujules. Dessins de M. Frœlich. Bradel, 3 fr. ; toile, 5 fr. — M. Jujules et sa sœur Marie sont aussi célèbres que M^{lle} Lili. M. Jujules a grandi, il a trois ans ; il a son jardin, il y sème des sous. Ce jardin lui cause bien des déceptions, mais aussi combien de plaisirs il lui procure ! Ce nouvel album continue la jolie série des *petites sœurs et petites mamans*, où la vie enfantine se trouve si admirablement peinte, dans ce qu'elle a de plus naïf et de plus charmant par Stahl et Frœlich.

Stahl est sans rival dans les textes de ces albums, comme Frœlich dans ses dessins. A eux deux ils ont créé la bibliothèque de M^{lle} Lili dont la collection Hetzel a le droit d'être fière. Frœlich a dessiné d'après les textes de Stahl :

Le premier chien et le premier pantalon, Cerf-Agile, histoire d'un petit sauvage, l'alphabet de M^{lle} Lili, l'arithmétique de M^{lle} Lili, l'A perdu de M^{lle} Babet, la journée de M^{lle} Lili, les commandements du grand-papa, la crème au chocolat, bonsoir, petit père, la fête de M^{lle} Lili, le petit diable, le jardin de M. Jujules, M^{lle} Lili aux eaux, M. Jujules à l'école, M. Toc-Toc, premier cheval et première voiture, premières armes de M^{lle} Lili, l'ours de Sibérie, la salade de la grande Jeanne, la grammaire de M^{lle} Lili, les caprices de Manette, M^{lle} Lili à la campagne, le royaume des gourmands, M^{lle} Mouvette, M. Jujules, et sa sœur Marie, la révolte punie, voyage de M^{lle} Lili autour du monde, voyage et découvertes de M^{lle} Lili, petites sœurs et petites mamans.

Et une vingtaine d'albums en couleurs : *Au clair de la lune, la boulangère a des écus, la bride sur le cou, cadet-roussel, le cirque à la maison, Hector le fanfaron, Giroflé-Girofla, il était une bergère, Malbroug s'en va t-en gu rre, la marmotte en vie la mère Michel, M. de la Palisse, nous n'avons plus au bois, M^{lle} Furet, M. César, le moulin à paroles, le pommier de Robert, le roi Dagobert, la tour prends garde ! compère Guilléri, Jean le hargneux.*

La bibliothèque de M^{lle} Lili et de son cousin Lucien est arrivée au chiffre énorme de 94 albums, 94 bijoux, ayant qualité d'art et de littérature ; vrai trésor du premier âge.

La fête de M^{lle} Lili, dessins de L. Frœlich. Bradel, 3 fr. ; toile, 5 fr. — M^{lle} Lili a beaucoup d'amis, elle les a tous invités pour le jour de sa fête ! M^{lle} Lili a reçu à cette occasion toutes sortes de cadeaux. Il n'est pas jusqu'à son cousin Toto qui n'ait voulu lui faire le sien ; il lui donne son lapin.

A côté de Frœlich, des artistes de premier ordre ont tenu à honneur d'enrichir de leurs dessins cette *Bibliothèque du premier âge* ; de ce nombre sont : Detaile, Eugène Proment, Cham, Eugène Lambert, Schuler, Adrien Marie, Becker, Lalauze, Pironon, Coinechon, Geoffroy, Lançon, Matthis, etc.

La première cause de l'avocat Juliette, dessins de Geoffroy. Bradel, 3 fr. ; toile, 5 fr. — *La première cause de l'avocat Juliette* est un des plus ravissants albums de Stahl.

Une petite fille-avocat, on n'avait jamais vu cela ! M^{lle} Juliette n'a pas fait son droit, mais son bon cœur l'a décidée à revêtir la toge pour défendre son chat menacé de perdre la vie pour avoir — bien malgré lui — mangé un perdreau rôti. M^{lle} Juliette parvient à émouvoir les juges et sauve son chat.

Les 24 dessins de Geoffroy sont de vrais tableaux ; ils font pendant aux 24 dessins du paradis de M. Toto.

Une folle soirée chez Paillasse, dessins de G. Fath. Bradel, 3 fr. ; toile, 5 fr. — Elle est en effet bien folle, cette soirée que la famille Paillasse se croit obligée de donner à ses amis après avoir gagné le gros lot de la loterie. Il ne faut pas moins que l'intervention du commissaire pour y mettre fin. M. Fath s'est fait une spécialité dans le genre désopilant ; c'est lui qui a dessiné pour la collection des albums Stahl, *Pierrot à l'école, la famille Gringalet, Jocrisse et sa sœur, Gribouille, les méfaits de polichinelle.*

30 albums en couleurs, chansons, rondes de l'enfance, etc. Bradel, 1 fr. 50 ; toile dorée, 3 fr. — **La revanche de François**, par Frœlich. — **Les pêcheurs ennemis**, par Tinant. — Deux histoires très amusantes à la portée de tout jeunes enfants.

Magasin d'éducation et de récréation journal de toute la famille, couronné par l'Académie, dirigé par P.-J. Stahl et Jules Verne pour la partie littéraire, et par Jean Macé pour la partie scientifique. — Année 1881. 2 volumes in-8^e illustrés de 250 dessins. Brochés, 11 fr. ; toile, 20 fr. ; reliés, 24 fr. — Il nous suffira, pour louer les deux beaux volumes parus cette année du *Magasin d'éducation*, de citer les titres des principaux ouvrages qu'ils contiennent : *La Jangada*, par Jules Verne ; *la vie de collège en Angleterre*, par André Laurie ; *les nouvelles leçons de lecture*, par E. Legouvé ; de l'Académie ; *Marco et Tonino*, par M. Génin ; *le livre de Troty*, par Crétin-Lemaire ; *la première cause de l'avocat Juliette*, par P.-J. Stahl, très finement illustré par Geoffroy ; *le théâtre de famille*, de Gennevraye. A côté de ces sept ouvrages, l'année 1881 a donné de nombreuses variétés, par Bentzon, Lermont, G. Lemonnier, Bénédicte, Dupin de St-André, etc.

Combien de revues destinées à l'âge mûr auraient le droit de se montrer jalouses d'un tel ensemble de rédaction !

L'année 1882 ne sera pas moins attrayante ; elle doit offrir à ses abonnés un roman inédit de Jules Verne : *l'École des Robinsons* ; *Jack et Jane*, par Stahl et Lermont ; *le prix de Pâques*, par André Laurie ; *la fille du passeur*, par E. Legouvé ; *la patrie avant tout*, par Diény ; un héros, par Génin ; *les charmantes bêtes*, par Bénédicte ; *de nouvelles comédies*, de Gennevraye, des articles variés de Benzon, Dupin de St-André, C. Lemonnier, Van de Wiele, Bénédicte, L. Spark, Grimard, etc.

L'abonnement à ce précieux journal de l'enfance et de la jeunesse est un complément d'étrences qui, de numéro en numéro, se renouvelle toute l'année. Le *Magasin d'éducation* tient la tête parmi toutes les publications du même genre, et ce n'est pas sans raison qu'on l'a appelé *la Revue des Deux-Mondes* de la jeunesse.

Le prix de l'abonnement est de 14 fr. pour Paris ; 16 fr. pour les départements ; 17 fr. pour l'Union.

Les Dragées digestives du Dr Clauzel sont actuellement reconnues comme le remède le plus efficace, le plus agréable et le seul infaillible pour la guérison des *mauvaises digestions* et de toutes les maladies de l'estomac et de l'intestin.

Des expériences faites à Vichy et dans les hôpitaux démontrent leur supériorité sur tous les digestifs, connus jusqu'à ce jour.

Un flacon de 100 dragées, 2 fr. 50. — Dépôt dans toutes pharmacies.

AVIS

A affermer un Moulin à farine, situé sur le Ruisseau du Vert à 500 mètres environ de Catos.

Pour les renseignements, s'adresser à M^{me} V^e de Vallon, à CATUS, (Lot).

Eaux-Bonnes Eau minérale naturelle. Vieux rhumes, asthme et toutes affections tenaces, gorge, bronches, poitrine rebelles à tous autres remèdes. Dépôt : toutes pharmacies. Vente ann. un million de bouteilles. Demander brochure gratis, à Gérant, à Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

SANTÉ ET ÉNERGIE A TOUS
Rendus sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, la :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipations, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse ; diarrhées, dissenterie, coliques, toux, asthme, étouffement, oppression, congestion, névrose, insomnies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose ; tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins muqueux, cerveau et sang. C'est en outre la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants, 33 ans de succès, 100,000 cures, y compris celle de M^{me} la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, M^{me} la marquise de Bréhant, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le Dr Prof. Dédé, etc.

N^o 99,625 : Avignon, 18 avril 1876. La Revalésière m'a guérie, à l'âge de 61 ans, d'une épouvantable maladie de vingt ans, des oppressions les plus terribles, à ne pouvoir faire aucun mouvement, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insomnies horribles. — BOREL, née Carbonnetty.

Cure N^o 98,614 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion, affection de cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie ; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de la Revalésière. — Léon PEYCLET instituteur à Cheyssous (Haute-Vienne).

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîte, 1/4 kil., 2 fr. 15 2/2, kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 70 fr. — La Revalésière chocolatée au même prix. Elle rend l'appétit, honne digestion et sommeil rafraichissant aux plus agités. Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt partout chez les bons pharmaciens et épiciers, DU BARRY et C^o (limité), 8, rue Castiglione, Paris. SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ET SUBSTITUTIONS FRAUDULEUSES.

Cure n^o 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, des souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesses sueurs nocturnes.

Dépôt à Cahors, Vinel droguiste.

LA RÉGLISSE SANGUINÈDE
GUBERIT
les Rhumes, Gastrites, Crampes et Faiblesses d'Estomac. Quand on en mange après les repas, on digère toujours très-bien. Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Dépôt dans toutes les pharmacies.
Dépôt chez M. Vinel, pharmacien à Cahors.

BUREAUX : 15 RUE SOUFFLOT 49^e ANNÉE Abonnement annuel, commençant en janvier. MUSÉE SEUL, Paris 7 fr. ; Départements, 8 fr. 50. MUSÉE 1882 et MODES réunis : Paris, 13 fr. ; Départements, 16 fr. (Envoyer un bon de poste ou un mandat sur Paris.)

MUSÉE DES FAMILLES

Une livraison par Mois magnifiquement illustrée : un volume par an. NOUVELLES, HISTOIRES, SCIENCES, VOYAGES, BEAUX-ARTS, ACTUALITÉS. *Moralité irréprochable*. Texte par André Theuriot, Marc Monnier, Henry Gréville, Paul Arène, Ernest Chesneau, bibliophile Jacob, Victor Tissot, André Lemoyne, E. Lafenestre, A. Genevay, Bertoud, Comettant, Deslys, Etienne Marcel, etc. Illustrations, par G. Doré, B. de Monvel, Poirson, Eug. Courboin, Jazet, Ferdinandus, Nidrac, Clerget, Vièrge, Giacomelli, Lix, H. Scott, C. Gilbert, Kauffman, Morin, etc. — Le volume de 1881 (48^e année de la collection) est en vente.

COLLECTION. — Les 45 premiers volumes ; chacun, Paris 4 fr. Somme à ajouter pour le port (France et union postale) ; 1 volume 1 fr., 2 volumes 1 fr. 50, 3 volumes 2 fr. et à partir de 4 volumes 25 cent. en plus par chaque volume. Les 46^e, 47^e et 48^e volumes ; chacun, Paris 7 fr., Départements 8 fr. 50.

NOTA. — Les volumes reliés se payent 1 fr. 50 en plus par volume. — Les abonnements se font pour l'année entière et partent du 1^{er} Janvier. — Envoi d'un spécimen contre 25 cent.

Complément facultatif du MUSÉE

MODES VRAIES — TRAVAIL EN FAMILLE

Journal mensuel, le meilleur et le plus sûr des guides pour une femme qui recherche la grâce et l'élégance de bon ton dans sa toilette, paraissant tous les mois avec le MUSÉE et contenant chaque année mille patrons et modèles exécutables de tous les ouvrages à l'aiguille ; grandes feuilles de BRODERIE, gravures de modes colorées, grandes TAPISSERIES COLORIÉES : morceaux de musique des maîtres ; grandes feuilles de crochet, tricot, filet, bourses, perles, jais, ornements, petits ouvrages nouveaux, etc.,

près de 200 colonnes de texte explicatif, clair et précis ; causeries de salon ; critique des modes à éviter, récréations intelligentes, jardinages, jeux de salon, proverbes, charades, énigmes.

Tous dessins inédits, propriété exclusive des abonnés. Chiffres de toutes les abonnées directes qui les demandent.

Prix d'abonnements : Paris, 7 fr. par an ; Départements, franco, 8 fr. 50 ; avec le MUSÉE, Paris, 13 fr., Départements, 16 fr. ENVOI D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN, MUSÉE ET MODES, CONTRE 50 CENTIMES EN TIMBRES-POSTE.